

# Juives et musulmanes mettent la main à la pâte



**XIV<sup>e</sup>, HIÉR.** L'atelier des Bâtisseuses de paix a été inauguré hier. Il ouvrira en novembre dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement et proposera aux femmes de communautés différentes de s'unir autour de la pratique de la cuisine. (LP/C.B.)

**A** PRES avoir animé à Créteil durant des années leur atelier cuisine, les Bâtisseuses de paix, qui œuvrent depuis 2002 pour le rapprochement entre les peuples, vont ouvrir en novembre un atelier pâtisserie dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement, ébranlé par les tensions communautaires, surtout depuis l'agression antisémite du jeune Ruddy, rue Petit, en 2008.

A ce jour, le local qu'elles espèrent obtenir — une salle municipale — ne leur a pas encore été attribué pour des raisons techniques, mais le projet est déjà abouti, à la plus grande joie d'Annie-Paule Derczansky, la fondatrice des Bâtisseuses, qui inaugurerait hier symboliquement le nouvel atelier dans un hôtel du XIV<sup>e</sup> arrondissement. Autour de la table, elles sont nombreuses à avoir ré-

pondu à l'appel de l'association, qui a martelé son invitation sur Beur FM, Radio Shalom, et inondé le XIX<sup>e</sup> de tracts. Le four chauffé sans relâche, la farine passe de main en main, tandis que les nouvelles venues font connaissance.

« Apprendre à mieux connaître nos différences »

« La cuisine n'est qu'un prétexte pour se rencontrer, apprendre à mieux connaître nos différences », souligne la fondatrice. « Et, dans le XIX<sup>e</sup> où le racisme monte, où les gens ont peur les uns des autres, on attend cela avec impatience », ajoute Farida, une jeune femme de l'arrondissement.

Trente femmes sont attendues, qui doivent arriver en compagnie de l'imam de Drancy, mais aussi des juives orthodoxes. Les tables sont dressées et Annie-Paule Derczansky a même prévu la projection d'un film sur le sauvetage de Juifs par la Mosquée de Paris pendant la Seconde Guerre mondiale. « Je vais leur parler d'un concept japonais qui me tient à cœur, sourit la fondatrice : *l'mae*, qui signifie à la fois l'indulgence et le sucré de l'enfance... En fait, c'est tout simplement retrouver dans l'autre une part de soi-même et le regarder avec plus de douceur. »

L'atelier, qui sera également accessible aux enfants de 6 ans à 14 ans, devrait être ouvert, à partir de novembre un dimanche par mois.

**C.B.**